

Introduction

L'objectif général des trois volumes de cet ouvrage est de fournir aux gestionnaires une large source d'informations pour les aider à améliorer leurs pratiques de gestion des espèces exotiques envahissantes sur leur territoire. Les espèces animales y sont traitées de la même manière que les espèces végétales, ce qui est encore rarement le cas dans les documents actuellement disponibles.

Le premier volume présente un tableau général des connaissances disponibles sur les espèces exotiques envahissantes en milieu aquatique en métropole (données scientifiques, réglementation, stratégies et techniques de gestion, etc.). Les deuxième et troisième volumes offrent un panorama illustré de la gestion opérationnelle des espèces exotiques envahissantes, conçu comme une base de réflexion et une démarche d'aide à la mise en place d'actions de gestion, pour et par les gestionnaires, tenant compte des spécificités de chaque situation (intégrant le site lui-même, l'espèce exotique à gérer, les objectifs de gestion et les moyens humains concernés).

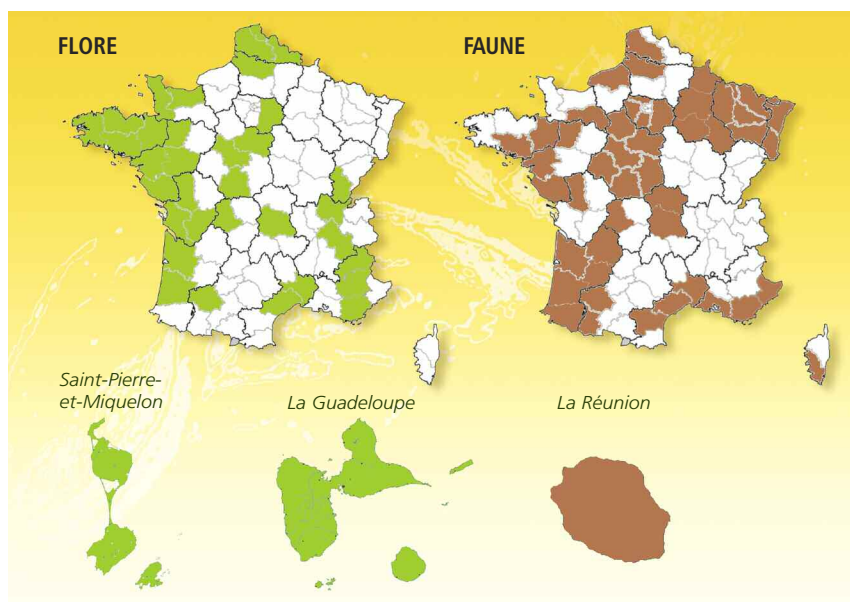
Ces deux volumes de recueils d'expériences sont issus d'une démarche collaborative qui a mobilisé plus d'une centaine de contributeurs gestionnaires en France métropolitaine, en outre-mer mais aussi dans les pays voisins. Au total, 38 espèces différentes et 87 expériences de gestion y sont décrites (tableau 1 et figure 1). Pour une même espèce, plusieurs exemples de gestion peuvent être présentés s'ils illustrent des contextes variables en termes de sites et d'usages.

Avec l'objectif de recueillir et de diffuser un vaste répertoire d'expériences de gestion, ce travail s'inscrit clairement dans une démarche refusant de présenter des « recettes généralisables » souvent porteuses de déceptions mais, tout au contraire, décidant d'apporter une aide à la réflexion aux gestionnaires, leur permettant ainsi de développer leurs propres méthodologies adaptées à des solutions locales de gestion.

Tableau 1 Expériences de gestion présentées dans les deux volumes de recueils d'expériences (Vol 2 et 3) en quelques chiffres.

	Volume 2		Volume 3	
	Flore	Faune	Flore	Faune
Nombre d'espèces abordées	13	13	14 (dont 8 nouvelles espèces)	7 (dont 4 nouvelles espèces)
Nombre d'expériences de gestion	27	25	27	8
Pays concernés	6	6	4	2
Départements français concernés	24	44	21	8
Structures impliquées	30	28	30	10
Nombre de collaborateurs	30	33	32	12

Figure 1



Répartition des expériences de gestion en métropole et en outre-mer présentées dans les deux volumes.

Mode de construction de ce recueil d'expériences de gestion

Confrontés aux nuisances produites par des espèces particulières dans les milieux qu'ils ont à administrer, les gestionnaires développent généralement une approche « espèce » plutôt qu'une approche « milieu ». Les exemples concrets de gestion présentés dans les recueils d'expériences suivent donc cette même approche.

Pour des raisons de facilité de consultation, les exemples de gestion concernant les espèces végétales sont regroupés selon les types de végétaux suivants :

- hydrophytes ;
- amphibiens ;
- plantes de berges.

De même, les exemples de gestion des espèces animales sont regroupés selon les types d'organismes suivants :

- invertébrés ;
- amphibiens ;
- reptiles ;
- mammifères.

Par ailleurs, des « fiches espèces », synthétiques et illustrées, accompagnent les exemples de gestion afin de présenter brièvement les espèces en apportant différents éléments :

- de détermination ;
- descriptifs (morphologie, signes distinctifs, etc.) ;
- de biologie et d'écologie (types de milieux occupés, mode de vie et de reproduction, etc.) ;
- des sources de documentation.

Dans la mesure du possible et selon les informations effectivement disponibles, chaque exemple de gestion est organisé de manière similaire en différentes sections :

- brève description de la structure gestionnaire et contact(s) ;
- description et localisation géographique du territoire concerné par les interventions ;
- détails sur les interventions :
 - causes : nuisances et enjeux liés à la présence de l'espèce,
 - détails pratiques et résultats : méthodes utilisées, bilan des interventions (quantités extraites, individus capturés, valorisation des déchets), coût, etc.,
 - bilan général et perspectives,
 - valorisation externe des opérations réalisées : éléments de communication ;
- réglementation (pour la faune) ;
- documentation, liens Internet, autres contacts.

Toutes les expériences de gestion rassemblées dans ces deux volumes sont également disponibles en version numérique téléchargeable sur le site internet du GT IBMA (www.gt-ibma.eu) et sur celui de l'AFB (www.onema.fr/node/2835).

Types d'espèces végétales aquatiques et/ou inféodées aux milieux aquatiques

Les espèces végétales mentionnées dans le recueil d'expériences de gestion de ce présent ouvrage sont organisées selon des types de plantes inféodées aux milieux aquatiques (Fare et al., 2001¹, figure 2).

Hydrophytes

« Végétal qui développe la totalité de son appareil végétatif à l'intérieur d'un plan d'eau ou à sa surface. Un hydrophyte peut être nageant, flotter à la surface de l'eau et passer l'hiver sous forme de bourgeons détachés (les hibernacles) qui tombent au fond de l'eau. Un hydrophyte peut aussi être enraciné au fond de l'eau. D'une façon générale, les organes reproducteurs des hydrophytes passent la saison défavorable sous le plan d'eau ». Il s'agit donc de plantes inféodées au milieu aquatique et qui développent la totalité de leur appareil végétatif en pleine eau.

Hélophytes

« Végétal qui développe des appareils reproducteurs et végétatifs aériens, mais gardant son appareil souterrain dans un substrat gorgé d'eau. Les hélophytes affrontent l'hiver avec leur seule souche enracinée dans la vase ».

Figure 2

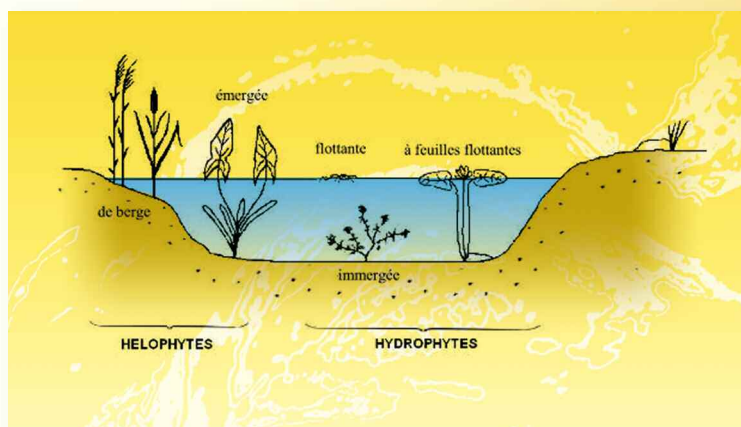


Illustration des différents types d'hélophytes et d'hydrophytes (d'après Moreau et Dutartre, 2000, modifié par Mazaubert, 2013).

Amphibies

« Plantes capables de se développer aussi bien sur terre que dans l'eau ». Ces plantes tolèrent donc de fortes variations du niveau d'eau ».

Plantes de berge

Considérant la gamme d'espèces exotiques envahissantes répertoriées dans les différentes listes existantes, il est difficile de se cantonner aux espèces strictement aquatiques. Une dernière catégorie a donc été ajoutée pour inclure des espèces moins dépendantes de l'eau mais vivant à proximité : les plantes de berges ou riveraines qui peuvent se définir comme des espèces non strictement aquatiques mais inféodées à ce type de milieu.

Bénéfices des retours d'expériences de gestion et de la démarche IBMA^{2,3}

Cette entreprise de recueil d'expériences de gestion a débuté en 2013 par l'intermédiaire d'un appel à contribution permanent. Visant à apporter une aide à la réflexion aux gestionnaires et leur permettre de développer leurs propres méthodologies adaptées à des solutions locales de gestion, cette approche doit nécessairement intégrer les connaissances et l'expertise détenue par les acteurs de terrain. En effet, ces connaissances pratiques sur la gestion des espèces exotiques envahissantes sont nombreuses mais difficiles à collecter de manière systématique, ce qui les laisse souvent inexploitées tant qu'elles ne sont pas présentées lors d'échanges pragmatiques spécifiques encore trop rares.

■ Émergence et valorisation de l'expertise détenue par les gestionnaires

Grâce à cette démarche, s'appuyant sur ses échanges réguliers entre membres (réunions, liste de discussion) sans distinction d'appartenance *a priori* à l'une ou l'autre partie prenante, et débouchant sur la co-rédaction de retours d'expériences de gestion détaillés avec ces acteurs de terrain, le GT IBMA a ainsi créé une large ouverture de réseau permettant à cette expertise géographiquement fragmentée et facilement négligée d'être mieux valorisée et reconnue. Ces partages d'expériences satisfont des besoins maintenant bien identifiés à l'échelle internationale, proposant de ce fait une source d'informations opérationnelles plus complète et efficace pour les gestionnaires et constituant une première étape indispensable de la collecte de données plus précises sur les interventions de gestion.

■ Amélioration de la collecte d'information et de données sur la gestion

Les échanges et partages d'expériences qui ont régulièrement eu lieu au sein du GT IBMA ont également été un moyen de mieux identifier des lacunes et/ou des améliorations possibles dans les pratiques de gestion et dans les connaissances techniques et scientifiques souhaitables à leur associer. En rédigeant des retours d'expériences de gestion, les gestionnaires d'espaces naturels, accompagnés par l'équipe de coordination du GT IBMA, peuvent identifier plus clairement les données et informations qui n'avaient pas toujours été collectées durant les interventions, comme par exemple des données quantitatives, le coût des opérations ou leur suivi sur le moyen terme. Elles sont pourtant indispensables pour évaluer plus précisément les caractéristiques des opérations, faciliter leur justification auprès des interlocuteurs financiers, ou encore réorienter leurs objectifs et adapter les techniques de gestion.

L'évolution au fil du temps de ce recueil systématique de données sur les interventions a également permis une amélioration des pratiques, de contribuer à l'élaboration de plans de gestion mieux adaptés au contexte local et de rassembler de nombreuses données sur les interventions pouvant être ultérieurement analysées et évaluées de manière plus efficace et pertinente.

Figure 3



Les échanges au sein du GT IBMA et la rédaction de retours d'expériences de gestion permettent de valoriser l'expertise détenue par les acteurs de terrain et d'améliorer la collecte d'informations sur la gestion des espèces exotiques envahissantes.

© A. Dutartre et E. Sarat

2- Sarat E., Dutartre A., Soubeyran Y. et Poulet N. 2017. A French working group on biological invasions in aquatic environments: Towards an improvement of knowledge and management of freshwater invasive alien species. *Management of Biological Invasions*, 8 (3), pp.415-424.

3- Sarat E. et Dutartre A. 2017. Le GT IBMA et le reste du monde. *Lettre d'information du GT IBMA n°20*, novembre 2017. <http://www.gt-ibma.eu/le-gt-ibma-et-le-reste-du-monde/>